

Néolithique final dans la zone industrielle de Ghislenghien ?

Isabelle DERAMAIX

Depuis 1993, une vaste opération archéologique est menée par le Service de l'Archéologie du Ministère de la Région wallonne, dans la zone industrielle de Ghislenghien /Meslin-l'Évêque (Ath, Hainaut). Les nouvelles extensions de cette zone industrielle couvrent plus de 100 ha et à l'heure actuelle, une soixantaine d'ha ont fait l'objet de recherches archéologiques. Les principales découvertes concernent les périodes romaines et pré-romaines. Toutefois, durant l'été 1996, plusieurs structures semblaient plus anciennes, mais l'absence de matériel archéologique ne permettait aucune datation. Fin septembre 1997, la mise au jour de deux fosses contenant principalement de la céramique offrit une hypothèse d'interprétation chronologique.

Un fossé a été repéré sur plus de 500 m, en deux tronçons (l'un de 120 m; l'autre de 150 m) séparés par les voiries modernes. Il est doublé à l'est d'une palissade constituée de deux alignements de trous de poteaux. L'érosion relativement importante fait disparaître le fossé tant au nord qu'au sud. La palissade aussi est fortement perturbée, notamment dans la partie méridionale. L'ensemble suit la configuration naturelle du site et semble ceinturer le plateau. Auquel cas, la superficie enclose serait comprise entre 30 et 40 ha. Une interruption du fossé a été observée. Elle est accompagnée d'une ouverture de la palissade, disposée en chicane par rapport au fossé.

La largeur du fossé varie entre 0,60 et 0,80 m. La profondeur maximum conservée est de 0,50 m, mais la moyenne relevée voisine les 0,30 m. Le profil est en cuvette. Le remplissage est souvent uniforme brun gris à gris brun. Par endroit, des limons lessivés gris crème forment une fine couche tapissant le fond. Aussi, un liséré rouille souligne parfois ce fond.

Les trous de poteaux sont éloignés du fossé de 1,5 à 2 m. Ils sont distants à intervalles réguliers de 1,5 à 2 m également. Leur remplissage diffère peu de celui du fossé. On y retrouve parfois un liséré rouille au fond, ainsi qu'une fine couche gris blanchâtre. Le profil est soit en U, soit en cuvette. Étant donné le phénomène d'érosion, les trous de poteaux les mieux conservés atteignent 0,40 m de profondeur. En outre, pour l'alignement contigu au fossé, les profondeurs sont plus

élevées que celles de l'alignement interne. Cela permet d'imaginer que le premier alignement constituerait l'ossature de la palissade en élévation, par contre le second correspondrait à des contreforts.

Autour de ces structures gravitent des fosses quadrangulaires à parois rubéfiées et qui sont datées de la période augustéenne. Certaines de ces fosses s'installent même sur le fossé. Par contre, deux fosses ± circulaires se distinguent. Leur remplissage principal est proche de celui du fossé et des trous de poteaux. L'une est en cuvette et sa profondeur est de 0,65 m. Le fond présente une couche limoneuse contenant du charbon de bois. Par dessus, se place une couche sablo-limoneuse gris jaune, puis le remplissage principal gris brun riche en charbon de bois et livrant du matériel archéologique. La deuxième fosse ne fait que 0,40 m, elle est irrégulière. Son remplissage est brun gris avec une poche plus riche en charbon, en surface.

Le matériel archéologique récolté se compose de quelques éclats de silex issus d'une hache polie, de fragments de grès brûlé ainsi que de la céramique. Il s'agit en majorité d'une céramique assez grossière dont les dégraissants en silex chamotte et matière organique crèvent la pâte. Des traces de lissage au doigt et à la spatule sont bien visibles. La cuisson est plutôt oxydante et de bonne qualité. Les parois sont relativement épaisses (1 cm). Peu de formes complètes peuvent être restituées. Néanmoins, on observe des fonds plats très épais, irréguliers avec un empattement peu soigné, appartenant probablement à des vases tronconiques à parois verticales ou légèrement galbées. À côté de ces tessons peu soignés se différencient des fragments plus fins faisant partie d'un vase à col haut et évasé dont la panse part après un léger épaulement. Les décors sont quasi absents. Quelques bourrelets de pâte suggèrent l'existence de moyens de préhension. Un tesson présente une ligne d'incisions à l'angle. Un autre tesson présente un léger bourrelet muni d'incision circulaire.

Outre dans ces deux fosses, quelques éclats et lames de silex furent récoltés dans la couche de contact entre les labours et le sol en place. Enfin, deux tessons similaires furent recueillis l'un dans le fossé; l'autre dans un trou de poteau de la palissade. Les liens entre les fosses et la palissade sont assez ténus et des analyses

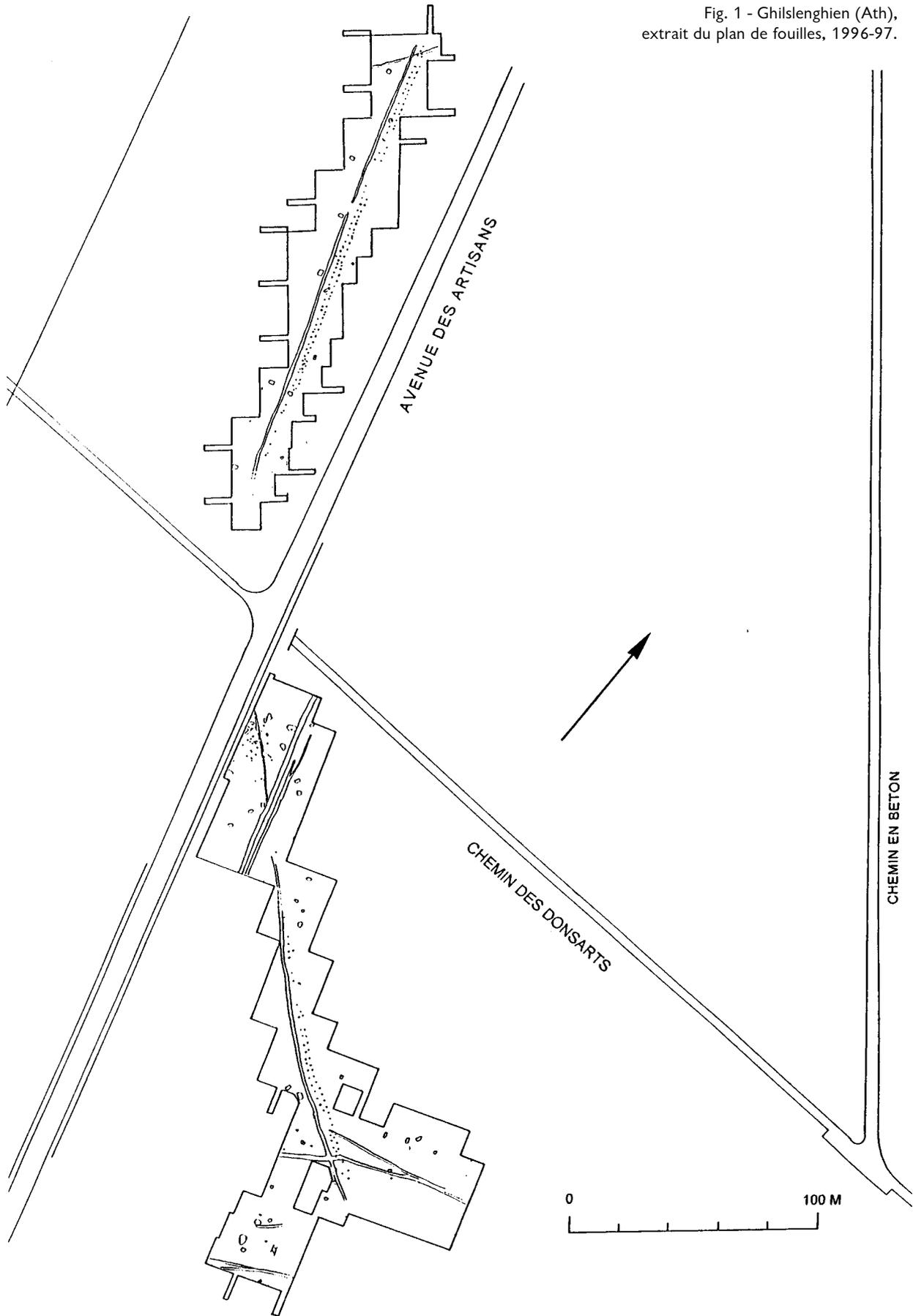


Fig. 1 - Ghislenghien (Ath),
extrait du plan de fouilles, 1996-97.

C14 sur les charbons de bois provenant de ces structures devraient conforter les hypothèses.

La céramique, malgré son état fragmentaire, semble comparable à celle du groupe Deûle-Escaut (Néolithique final) connue d'une part dans le Tournaisis à Jollain (Brunehaut; M. Delcourt - Vlaeminck et al., 1987) et d'autre part dans le Nord de la France sur les sites de Seclin et Houplin - Ancoisne (J.-F. Piningre, 1985). Une autre comparaison peut se faire entre ces sites et celui de Ghislenghien. En effet, tant à Seclin qu'à Lesdain (C. Simon et al., 1984), des trous de poteaux dont l'organisation est difficile à déterminer sont signalés. Le même phénomène a été observé à Ghislenghien sur le plateau enclos par la palissade.

Les fouilles dans la zone industrielle de Ghislenghien sont loin d'être terminées et les résultats présentés dans cet article ne sont que préliminaires. Ils mettent toutefois en évidence l'existence possible d'un site du groupe Deûle-Escaut au nord de la zone anciennement définie. Par ailleurs, par leur caractère extensif, les fouilles ont livré un ensemble palissadé qui est pour l'instant le premier connu en association avec du matériel de ce groupe culturel.

Bibliographie

DEL COURT-VLAEMINCK M., SIMON C. & VLAEMINCK J., 1987. Le complexe S.O.M. de Brunehaut. *Bulletin de la Société Tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie*, n° spécial.

PININGRE J.-F., 1985. Un aspect de la fin du Néolithique dans le Nord de la France. Les sites de Seclin, Houplin-Ancoisne et Saint-Saulve (Nord). *Revue archéologique de Picardie* n° 3/4 : 53-69.

SIMON C. & VLAEMINCK J., 1984. Fouilles de 1979 à Lesdain. *Bulletin de la Société Tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie*, III, 3 : 56-61.

Isabelle Deramaix
Ministère de la Région wallonne
Direction de Mons - Service de l'Archéologie
16 Place du Béguinage
7000 Mons